

Histoire module 2
Niveau supérieur et niveau moyen
Épreuve 1 – rétablissement et maintien de la paix : les relations
internationales (1918 – 1936)

Vendredi 6 mai 2016 (après-midi)

1 heure

Instructions aux candidats

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Répondez à toutes les questions.
- Le nombre maximum de points pour cette épreuve d'examen est de **[25 points]**.

Lisez attentivement tous les documents sources et répondez à toutes les questions qui suivent.

Les textes de cette épreuve ont été adaptés : les ajouts de mots et les explications sont indiqués entre crochets [] ; les suppressions substantielles de texte sont signalées par des points de suspension ... ; les changements mineurs ne sont pas indiqués.

Ces documents sources et questions concernent les termes des traités de paix de Paris (1919 – 1920) : Versailles, Saint-Germain, Trianon, Neuilly, Sèvres.

Source A Paul Birdsall, historien et diplomate, et auteur du livre d'histoire spécialisé *Versailles Twenty Years After* (Versailles vingt ans après) (1941).

Le chapitre « Réparations » du traité de Versailles constituait non seulement une violation manifeste de l'accord conclu avec l'Allemagne avant l'armistice, mais il était aussi finalement la partie la plus désastreuse du traité. Keynes s'est exprimé avec autorité sur ce sujet.

L'une des critiques concernant l'accord territorial en Europe vise directement l'éclatement de la double monarchie de l'Autriche-Hongrie en plusieurs États. Selon ce point de vue, les négociateurs à Paris auraient dû prévoir le besoin économique et politique de former une Confédération et les associer. Mais l'Autriche-Hongrie s'était écroulée avant la conférence de paix et des gouvernements nationaux autoproclamés dirigeaient ces États. Les populations d'Europe centrale étaient complètement mélangées, ce qui rendait donc impossible une véritable autodétermination. Toute frontière laisserait des minorités nationales d'un côté ou de l'autre. Ce ne furent pas les grandes puissances qui bénéficièrent directement du partage de l'ancien territoire allemand et austro-hongrois, mais ces nouveaux États slaves qui avaient eux-mêmes été partagés et dominés pendant des siècles.

Les divers traités négociés à Paris se rapprochaient le plus possible d'une carte ethnique de l'Europe.

Source B William « Billy » Hughes, Premier ministre de l'Australie entre 1915 et 1923 et participant aux traités de paix de Paris, dans un discours prononcé devant des soldats australiens à Paris (19 avril 1919).

Les esprits sont dangereusement troublés. Le retard important, ainsi que les craintes que le traité de paix, quand il sera enfin signé, soit en fait une paix indigne et insatisfaisante, ont démoralisé les gens. On nous a dit que le traité de paix serait prêt la semaine prochaine, mais nous regardons autour de nous et voyons la moitié du monde en guerre ou se préparant à la guerre. Le bolchevisme se répand très rapidement ... On nous a dit cependant que la paix était à portée de main et que le monde était un endroit sûr pour la liberté et la démocratie. Ce ne sont pas de belles phrases sur la paix, la liberté et le fait de faire du monde un endroit sûr pour la démocratie que le monde souhaite, mais des actes. Les peuples des pays alliés souhaitent à juste titre être rassurés par des déclarations simples et compréhensibles au lieu de négociations secrètes interminables.

Source C Winston Churchill, politicien britannique nommé secrétaire d'État à la Guerre en 1919 puis secrétaire d'État aux Colonies en 1921, et auteur d'un récit personnel de la Première Guerre mondiale intitulé *The World Crisis, Volume IV: The Aftermath 1918–1928* (La crise mondiale, volume IV : les suites de la crise 1918 – 1928) (1929).

Il est évident qu'un grand nombre de points de friction subsistent en Europe. Mais un jugement équitable de l'accord ne peut exposer les auteurs de la nouvelle carte de l'Europe à de graves critiques. Dans une très large mesure, les souhaits des diverses populations ont prévalu. Aucune solution ne pouvait être exempte de problèmes. De meilleures solutions dans les zones contestées n'auraient pu être obtenues que si la Grande-Bretagne, la France et les États-Unis avaient été disposés à fournir un nombre considérable de troupes pendant de longues périodes, et à fournir des denrées alimentaires et des crédits. L'épuisement dû à la guerre empêchait cela. L'Europe centrale et l'Europe méridionale furent divisées à la hâte et furent, à certains endroits, grossièrement formées. En général, elles suivaient cependant le modèle de l'autodétermination.

Source D Michael Richards et Paul Waibel, professeurs d'histoire et auteurs de l'ouvrage d'introduction *Twentieth Century Europe: A Brief History, 1900 to the Present* (L'Europe au XX^e siècle : une brève histoire, 1900 à nos jours) (2014).

Si le traité de Versailles avait été le seul produit de la conférence de paix de Paris, l'Europe aurait pu conserver une stabilité politique dans les années 1920 et 1930. Il y a cependant eu quatre autres traités. L'échec de plusieurs de ces traités, combiné au succès limité du traité de Versailles, a créé une situation extrêmement instable. L'Autriche et la Hongrie sont devenues de petits États relativement faibles. L'Autriche était un État enclavé et déséquilibré de toutes les manières imaginables, mais surtout économiquement. Malheureusement, l'Autriche n'était pas autorisée à s'unir à l'Allemagne de peur que cela rende cette dernière plus forte.

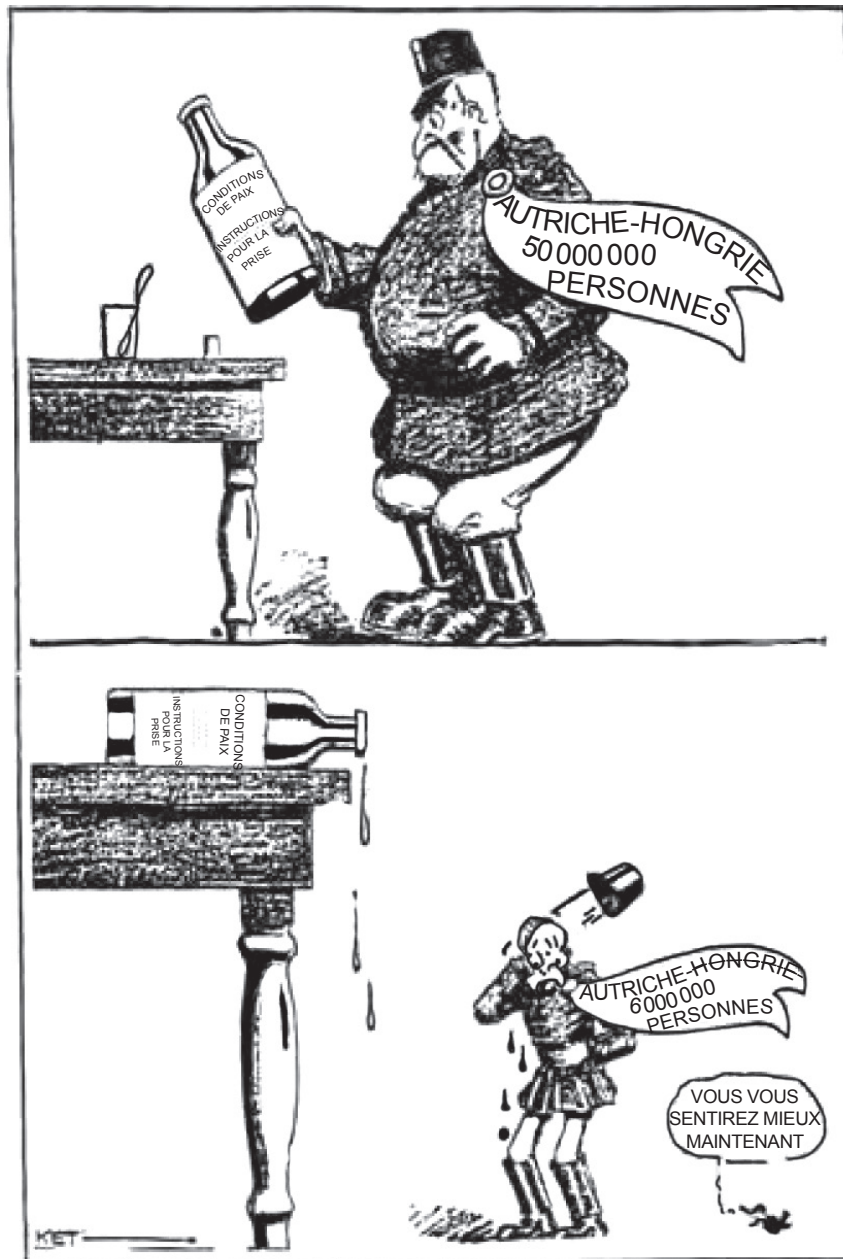
L'autre problème concernait la création d'une série de nouveaux États en Europe centrale et orientale, et les revendications contradictoires sur des territoires et des populations. L'idée d'autodétermination nationale était extrêmement difficile à appliquer avec équité dans cette région. La Tchécoslovaquie, par exemple, comprenait des zones dans lesquelles la majorité de la population était allemande ou polonaise ; ces zones avaient été incluses pour des raisons stratégiques.

L'accord en Europe orientale brisa ce qui avait été une importante unité économique. Les usines se trouvaient désormais dans un État, leurs sources de matières premières dans un deuxième État et leurs marchés traditionnels dans un troisième État. Cela contribua à la faiblesse et à l'instabilité de la région, et prévint toute possibilité que les États d'Europe orientale pussent servir de contrepoids à l'Allemagne ou l'Union soviétique.

Source E

Frank « Ket » Kettlewell, un illustrateur, représente le résultat des traités de paix pour l'Autriche-Hongrie dans le dessin humoristique « A Great Reducer » (Un grand réducteur), publié dans le journal américain *The Oakland Tribune* (1919). On peut lire sur l'étiquette de la bouteille « Conditions de paix : instructions pour la prise ».

Remarque : Kettlewell utilisait régulièrement un oiseau au sein de ses dessins (en bas à droite) dans sa signature.



[Source : Frank "Ket" Kettlewell, dessin initialement publié dans *The Oakland Tribune* en 1919.]

1. (a) D'après la source A, quels étaient les problèmes rencontrés par les négociateurs à Paris ? [3]
(b) Quel est le message transmis par la source E ? [2]
 2. Comparez et opposez les opinions exprimées dans les sources A et D sur l'impact des traités de paix de Paris. [6]
 3. En faisant référence à leur origine et à leur objectif, évaluez la valeur et les limites de la source B et de la source C pour les historiens qui étudient les succès des traités de paix de Paris. [6]
 4. En utilisant les sources et vos propres connaissances, examinez le point de vue selon lequel l'accord conclu lors des traités de paix de Paris (1919 – 1920) était le meilleur possible. [8]
-